

pour jeunes travailleurs. Le C.Y.P. est également responsable d'un programme de bourses: il accorde des subventions, des allocations de voyages en particulier, à des groupes de jeunes ayant eu des initiatives particulièrement intéressantes du point de vue social. L'un des premiers bénéficiaires du programme fut un groupe de jeunes de Victoria (Colombie-Britannique) dont l'action est axée sur la collectivité locale. Le Canada a subventionné directement ce programme (il couvre 30% de son budget) qui illustre parfaitement la collaboration des pays du Commonwealth dans un secteur les touchant tous, quel que soit leur stade de développement.

Il suffit d'énumérer les divisions du Secrétariat du Commonwealth, pour se rendre compte de ses grandes préoccupations: Éducation, Jeunesse, Droit, Science, Santé, Commerce et finances, Produits de base, Production alimentaire et Mise en valeur rurale, Études appliquées à l'administration publique. On ne retrouve pas toujours les mêmes secteurs à l'ordre du jour: l'accent est mis sur l'un ou l'autre selon les besoins soulignés par les pays membres. Dans ses réponses, le Secrétariat a toujours fait preuve de spontanéité, de compréhension et de sympathie, attitude à l'image des relations qu'entretiennent entre eux les pays du Commonwealth.

Les membres du Commonwealth aiment rester en contact les uns avec les autres, ce que d'ailleurs ils font constamment et dans les régions du globe les plus variées. Ces «consultations étendues» constituent l'un des aspects de la coopération qu'ils apprécient particulièrement. Une même langue, des conceptions et institutions similaires leur permettent de communiquer véritablement sans grandes formalités et de façon régulière. Il leur semble plus facile de travailler entre amis autour d'une tasse de café que dans le cadre trop protocolaire d'une réunion des Nations Unies par exemple. Avec une pointe d'humour, un éducateur néo-zélandais de renom a pu dire que «les rencontres des pays du Commonwealth commencent là où prennent fin les réunions de l'Unesco».